

ça bouge

À Arras...

Le 26 avril, 80 responsables de comités du grand Nord se sont réunis sur la consultation participative. Jean-Pierre Mignard a introduit le débat.

À Montpellier... Après dépôt d'une 1ère synthèse des contributions sur le blog de Désirs D'avenir. Réunion de débat le 5 mai.

Au Havre...

Réunion le 17 mai sur la question N° 10
 ...Le PS doit intégrer toutes les nouvelles formes de militantisme
 Le 24 mai sur la question N° 2
 ...Le socialisme ne peut se contenter de réformer le capitalisme financier à la marge

À Alès, à Nîmes, à Bagnol-sur-Céze...
 Réunions sur la consultation participative
 Les 13, 15 et 20 juin

À Rouen...

Un nouveau concept de réunion participative en demi cercle a été inauguré avant l'AG de section...

ça bouge

À suivre...

L'objectif est d'apporter de nouvelles idées à la gauche. Dès le 16 mai, une première synthèse nationale des contributions sera disponible. Chacun pourra rebondir. **ça bouge n°2 le 26 mai.**

À Annecy...

Le 29 avril, débat très riche sur la question N° 5, notamment la nouvelle répartition Capital/Travail, La représentation syndicale, la représentativité des salariés dans les conseils d'administration, la notation sociale.

À Paris...

Le 16 mai. Atelier citoyen avec **Ségolène Royal**, à la salle La Bellevilloise, et présentation des premières synthèses.

À Vauvert...

1/4 du journal de la section a été consacré à la consultation participative

ça bouge

Pour comprendre la pauvreté

Le 5^{ème} rapport de l'Observatoire national de pauvreté et de l'exclusion sociale est paru.

C'EST BIZARRE, PLUS ON AVANCE, MOINS ON RECULE...

ça bouge

N°1

LE PETIT JOURNAL DE LA CONSULTATION PARTICIPATIVE

ÇA SERT À QUOI ?



A l'heure où une majorité de Français souhaite une politique du respect, il est essentiel qu'ils puissent voir dans le PS la force montante incarnant leurs attentes. Chaque militant du parti est donc concerné par cette initiative forte, destinée à mobiliser l'ensemble de la société. Dans une démocratie moderne, l'expertise des citoyens, comme celle des chercheurs et des intellectuels, doit éclairer et renforcer la décision politique. Les socialistes pourront être fiers d'incarner le changement, quand ils auront démontré par la qualité de leur travail qu'une autre politique est possible. Heureusement, ça bouge !

Ségolène Royal

IL EST CONTRE

Il dit que c'est aux politiques de prendre leurs responsabilités, qu'ils n'ont pas à être le reflet de l'opinion. Il dit que les décisions doivent être prises rapidement, par des gens compétents et que prendre le temps de consulter systématiquement la base est improductif, donc inutile.



ELLE EST POUR !

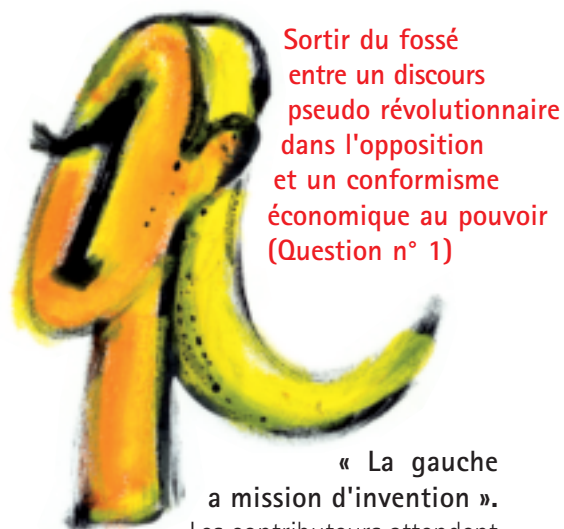
HEUREUSEMENT QUE ÇA BOUGE PARCE QUE DEPUIS 1789, QU'EST-CE QU'ON S'ENNUIE...

On peut avoir l'ambition de faire de la politique joyeusement. C'est en confrontant les idées, les compétences que l'on donnera à chacun envie d'avancer.

ça bouge

EN DEUX QUESTIONS

Chaque jour le débat s'enrichit. Plus de 1600 contributions sont consultables sur le site congresutileetserein.com. Bien avant la nécessaire synthèse, un aperçu du débat sur 2 questions :



Sortir du fossé entre un discours pseudo révolutionnaire dans l'opposition et un conformisme économique au pouvoir (Question n° 1)

« La gauche a mission d'invention ».

Les contributeurs attendent une redéfinition de son idéologie, orientée vers des projets alternatifs, concrets, planifiés. Il faut parler dans l'opposition comme si on était au pouvoir, réapprendre le « vivre ensemble », dynamiser la démocratie par la prise en compte des militants, des partenaires sociaux et de la société civile. Il faut aussi redéfinir le rôle de l'État, offrir des garanties pour chacun, faciliter l'innovation. Il faut attaquer de front la question scolaire, prendre en compte la création de richesses et optimiser leur répartition, favoriser un syndicalisme de masse pluraliste.



Que reprendre des modèles progressifs des autres pays ? (Question n° 3)

Sur l'Education :

Les professeurs en Finlande jouissent d'un grand prestige. Il faudrait que l'école redevienne centrale et pas seulement une antichambre du marché du travail. Cela suppose que les professeurs soient formés à une pédagogie favorisant l'épanouissement et le succès de l'élève. Au Danemark, les allers et retours entre le monde du travail et scolaire sont nombreux. En Allemagne, la formation professionnelle est considérée comme pointue et prestigieuse. Le travail manuel n'est pas une horreur, au contraire.

LES PME ET ARTISANS SONT MENACÉS



Il est urgent de prendre en compte les risques pris par les PME et les artisans au moment du dépôt de bilan.

Le gouvernement Jospin avait entrepris de réformer les tribunaux de commerce. Dans des cas trop nombreux, ces derniers se comportent comme des liquidateurs d'entreprise. Dès qu'ils constatent que l'entreprise ne rapporte pas assez, ils la mettent en liquidation et, souvent, les chefs d'entreprise sont traités comme des voyous. Il faudrait faire une réforme où le tribunal aurait intérêt à sauver l'entreprise et ses emplois plutôt qu'à instruire à charge.

Débat :

Quels risques court le chef d'entreprise ?

A part les artisans et commerçants, le chef d'entreprise syndiqué au MEDEF, bénéficiant d'assurances légales (dépenalisation en cours du droit des affaires) ne court pas de risques, il en fait courir à ses salariés du fait de son éventuelle mauvaise gestion.

POUR ALLER PLUS LOIN

Les politiques méconnaissent trop souvent la réalité des milliers de très petites entreprises. Pas encore assez puissantes pour se faire entendre au niveau national, elles animent et vivifient le tissu économique local.